

mots d'ordre du meeting seront : « Cause du Peuple, cause des traîtres ! », « Fusillez Jean Paul Sartre ! » « Aujourd'hui MSI, demain, Ordre Nouveau ! », « Aujourd'hui Athènes, demain, Paris ! ». Impunément ils peuvent coller leurs affiches : « Mai 68, 40.000 gauchistes, mars 72 : 100.000, avec nous avant qu'il ne soit trop tard ». Et c'est sous la protection de la police qui quadrille le quartier latin qu'ils s'exhibent.

Le deuxième trimestre 72 est placé sous le signe de leur second congrès qui doit se tenir les 10 et 11 juin. Dès lors l'essentiel de leur activité se résume en quelques lamentables initiatives de solidarité envers le régime fasciste et ami du fantoche Nguyen Van Thieu. Ce suppôt de l'impérialisme US en a bien besoin. Ses troupes n'arrêtent pas de se débâter sous les coups de boutoir de l'offensive de printemps des héroïques combattants indochinois. Nos nazillons projettent une manifestation sur ce thème pour le 18 juin. Une intense mobilisation anti-fasciste s'organise. Elle est interdite pour la seule raison qu'elle risque de troubler le recueillement de cette journée du souvenir gaulliste. C'est là un motif à la hauteur du sérieux dans lequel sont tenus en haut lieu ces tristes crétins.

Par ailleurs, le FSI ira débusquer leur sale propagande jusque dans leur bastion d'Assas où flottait le drapeau fantoche. Le 6 novembre les militants anti-impérialistes assureront une intense propagande malgré la présence d'une cinquantaine de nervis qui se sont lamentablement débâchés.

Lors de son congrès, ON se tourne résolument vers l'horizon électoral de mars 1973, et, à cet effet, entreprend de construire réellement son Front National. Cela signifie d'abord que ces fascistes doivent apparaître comme des « politiques » et non comme des baroudeurs. Par la magie du sigle, son SO se transforme en groupe d'intervention nationaliste (GIN). Ainsi le nom d'ON n'aura plus mauvaise presse pour les basses besognes que ce groupe continue toujours d'accomplir pour le compte de la Place Beauveau. Ce nouveau sigle apparaît dès le 27 mai 1972, jour où ces courageux nervis mettent à sac les locaux des révolutionnaires dans une faculté de Censier déserte. Le but que ces nazillons fixent à leur Front National est d'élargir leur audience et surtout de structurer autour d'ON l'ensemble de la pègre fasciste disséminée en France afin de marquer un rapport de forces au sein de l'extrême-droite. Malgré beaucoup d'efforts et de blessés, la famille Lefèvre est décidément très malchanceuse, il semble qu'au niveau concret, leur projet demeure plutôt squelettique. Le Front National ressemble, plus par sa composition, à ON décoré de quelques potiches comme Holleindre et Le Pen qu'à un élargissement réel de la base de ce groupe de demeurés.

Cet échec du Front National produit aujourd'hui une crise au sein d'ON que les anti-fascistes ne manqueront pas d'exploiter. L'épisode le plus significatif est la démission du conseil national de l'organisation de Patrice Janeau, un des leader les plus en vue des « durs » d'Assas, aujourd'hui exclu du GUD, auquel le rectorat vient juste de lever la sanction (un an d'interdiction de cours) qui le frappait pour ses actes de